

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

www.riges-uao.net

ISSN-L: 2521-2125

ISSN-P: 3006-8541

Numéro 20

Juin 2026



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

INDEXATION INTERNATIONALE

SJIF Impact Factor

<http://sjifactor.com/passport.php?id=23333>

Impact Factor: 8,475 (2026)

Impact Factor: 8,333 (2025)

Impact Factor: 7,924 (2024)

Impact Factor: 6,785 (2023)

Impact Factor: 4,908 (2022)

Impact Factor: 5,283 (2021)

Impact Factor: 4,933 (2020)

Impact Factor: 4,459 (2019)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Maître de Conférences à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GÖBEL** Christof, Professeur Titulaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) – Azcapotzalco (Mexico)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les enjeux climatiques, la gestion de l'eau, la production agricole, la sécurité alimentaire, l'accès aux soins de santé ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

**Secrétariat de rédaction
KOUASSI Konan**

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Professeur Titulaire, UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître de Conférences, UAO
- KADOUZA Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- GÖBEL Christof, Professeur Titulaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) – Azcapotzalco (Mexico)

Sommaire

Sena Ghislain C. ADIMOU, Vincent O.A. OREKAN, Joseph OLOUKOI <i>Etude de l'impact des infrastructures touristiques sur les mangroves au sud du Bénin</i>	9
BAYANG Sirbélé <i>Striga, dans les champs de céréales à Lallé, dans la région du Mayo-Kebbi Est (Tchad)</i>	26
KOULOMIAN Dao, KONAN Kouamé Hyacinthe <i>Les enjeux socio-économiques et environnementaux de la mécanisation de l'orpaillage irrégulier dans le département de Boundiali (Nord, Côte d'Ivoire)</i>	37
Bi Sehi Antoine TAPE <i>Facteurs contribuant à la persistance du paludisme dans la ville de Vavoua (Côte d'Ivoire)</i>	55
KOFFI Akouassi Bénédicte, DJAH Armand Josué <i>Impacts de la gestion de l'environnement urbain à Abengourou (Côte d'Ivoire)</i>	72
MAMADOU MARICO, MOUSSA DIT MARTIN TESSOUGUE <i>Acteurs de la gouvernance locale des adductions d'eau potable dans la commune rurale de Baguineda Camp : efficacités et limites</i>	90
MAHAMADOU MOUDI Rachid, PARAISO CECIL Zeinabou, SOULEY Kabirou <i>Problématique d'accès aux ressources pastorales des communautés arabes Awlad Souleymane dans le département de Tesker au Niger</i>	109
FROUMAN Ouattara Bourahima <i>Structuration de l'espace urbain de Divo, entre dynamique démographique et étalement : les défis d'un déséquilibre de répartition spatiale de la population</i>	134
Souleymane SORO, Kouamé Thimotée KOBENAN <i>Impacts socio-économiques de la production de l'igname Kponan (dioscorea cayenensis-rotundata) dans la Sous-prefecture de Laoudi-ba (Est Côte d'Ivoire)</i>	155
KAMBIRÉ Bêbê, OUATTARA Oumar, LOA Sokro Lazare <i>Effets environnementaux de la production artisanale d'huile de palme dans le village Ahigbé-Koffikro (Sud-Est de la Côte d'Ivoire)</i>	171

Seydou A TOGOLA, Ibrahima DIOMBATY <i>Cartographie des dépôts des déchets solides dans le cercle de Macina, région de Ségou au Mali</i>	193
DIARRA Yah Malick, YOUKOU Néande Odile, ASSOOU Arthur Oscar, TRA Fulbert <i>Logiques de production hévéicole et conscience environnementale : une analyse socio-pédagogique à Youwasso (Grand-béréby, sud-ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	207
Yaya DOGONI, Diakaridia SIDIBE <i>Analyse de la dégradation et de la restauration des sols dans la zone de l'office de la haute vallée du Niger au Mali</i>	221
FALIGBENE Likfière, NANOINI Damitonou, HETCHELI Follygan <i>Transport routier et problématique du développement local dans la préfecture de Tandjouare au Nord Togo</i>	234
Ababacar Sadikh GUEYE, Awa FALL <i>Effets déstructurant des grands projets d'aménagement sur la mobilité à Rufisque (Sénégal) : analyse des contraintes liées au ter et à l'autoroute à péage A1</i>	257
Demba GAYE <i>Typologie des lithométéores au Nord-Sénégal : Analyse spatio-temporelle des cas de suspension et de déflation</i>	278
KOLANI Lamitou-Dramani, OUEDRAOGO Joachim, AWADE Essodina <i>Analyse des impacts environnementaux et socio-économiques de l'exploitation des alluvions dans le cours supérieur de la rivière Kara au Nord du Togo</i>	291
Frédéric BATIONO <i>Ressources en eau, bilan hydrique et faisabilité d'un barrage multiusages en milieu urbain soudanien : le cas du bassin versant de Banfora (Burkina Faso)</i>	305
Kouakou Toussaint KRA, Kouassi Guillaume N'GUESSAN <i>Analyse prospective de la restauration d'un espace protégé ivoirien : quels futurs pour le parc national de la Marahoué ?</i>	326
One Enoc GUEDE, Adou Jean Marc Le Thoi ADJI, Joseph Pierre ASSI-KAUDJHIS <i>Délocalisation des cours comme stratégie de résilience dans un contexte d'exiguïté des infrastructures d'enseignement à l'Université Alassane Ouattara dans la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)</i>	348

Eveline MAHOUNGOU, Hilarion Bagel MIZHAIRE, Marina Lyonel MALOUONO-LIVANGOU <i>Les espaces publics brazzavillois à l'épreuve de la production des fleurs et plantes ornementales</i>	361
BONSA Issouf <i>Stratégies de visibilité religieuse à Ouagadougou (Burkina Faso) : Une analyse à partir de la monumentalité et de l'architecture des lieux de culte</i>	380
ESSENGUE NKODO Pierre Eloi, MEBENGA ARIEL <i>Nouvelle dynamique spatiale de la cacaoculture et vulnérabilité socio-économique des paysanneries, cas de Minta dans le Centre-Est du Cameroun forestier</i>	396
Kokouvi ALOWOU, Kodjo ODAH <i>Analyse des impluviums des bassins de rétention d'eau d'Amadahomé et de Caméléon à Lomé: proposition d'aménagement</i>	418
Romarc Iralè EHINNOU KOUTCHIKA, Gwladys Gertrude Mèdèssè ZANNOU, Jules ODJOUBERE, Jacques Boco ADJAKPA <i>Etude de la diversité floristique des espaces verts de la ville de Cotonou au sud Bénin (Afrique de l'ouest)</i>	440
ALI Salé, AGAISSA Assagaye <i>Accaparement des espaces pastoraux en Zone Pastorale, Région de Zinder au Niger</i>	457
MBAYE Ibrahima <i>Contexte climatique de propagation de la Covid-19 à Dakar au Sénégal</i>	479
TAPE ACHILLE ROGER, KAMELAN Hermance-Starlin Kouacou, KAKOU Geoffroy André, ASSI-KAUDJHIS Joseph P. <i>Micro logistique et mobilité des personnes et marchandises : un moyen de lutte contre la pauvreté dans la Sous-préfecture d'Abongoua (sud-est de la Côte d'Ivoire)</i>	496
NIAMIEN Kadjo Henri Joël, SEKONGO Largarthon Guénolé, OBOUMOU Abah Marie-Josée, N'CHO Cho Ingrid, BLE Melecony Celestin <i>Femmes et durabilité dans la chaîne de valeur de la pêche artisanale à Abidjan (Côte d'Ivoire) : centralité économique et fragilité institutionnelle</i>	515
KOUASSI Yao Dieudonné, BEDA Abazé Henri Joël, BARRY Aye <i>L'harmattan, un facteur de la recrudescence des infections respiratoires aiguës (ira) dans la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)</i>	534

SYLLA Yaya <i>Insalubrité et risques sanitaires : analyse critique des sites de pressage et de transformation du manioc dans le quartier Anoumabo, commune de Marcory (Côte d'Ivoire)</i>	553
AKA Assalé Félix <i>Impact des parkings informels sur la gestion des servitudes publiques dans la commune du Plateau (Côte d'Ivoire)</i>	569

STRUCTURATION DE L'ESPACE URBAIN DE DIVO, ENTRE DYNAMIQUE DEMOGRAPHIQUE ET ETALEMENT : LES DEFIS D'UN DESEQUILIBRE DE REPARTITION SPATIALE DE LA POPULATION

FROUMAN Ouattara Bourahima, Assistant

Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)

Email : froumanouattarab@gmail.com

(Reçu le 4 mars 2026 ; Révisé le 10 Avril 2026 ; Accepté le 16 Mai 2026)

Résumé

Située au sud-ouest de la Côte d'Ivoire, Divo est le chef-lieu de la région du Lôh-Djiboua intégrée à la boucle du café-cacao. Sa croissance démographique résulte de l'immigration de la population de son hinterland et des pays limitrophes. Son extension spatiale engendre un déséquilibre dans la répartition de sa population. Cette étude vise à analyser l'influence de l'étalement urbain sur la distribution spatiale des habitants de Divo. La méthodologie est axée sur la documentation et l'enquête de terrain. Les données ont été soumises à un traitement statistique et cartographique puis illustrées par des photographies. En 73 ans, Divo connaît un taux de croissance démographique moyenne annuelle de 6,4%. Les nationaux représentent 82,08% de la population et les étrangers 17,92%. Cette population est inégalement répartie sur une superficie de 6568,59 hectares. Les quartiers se distinguent par leur effectif, notamment très fort, fort, faible et très faible concentrant respectivement 68,71%, 16,78%, 12,13% et 2,32% de la population. Ce déséquilibre dans la répartition met en évidence les fonctionnalités d'habitat et administratif des quartiers.

Mots-clés : Structuration, Divo, démographique, étalement, déséquilibre spatial.

STRUCTURING DIVO'S URBAN SPACE BETWEEN DEMOGRAPHIC DYNAMICS AND SPRAWL: THE CHALLENGES OF AN IMBALANCE IN POPULATION SPATIAL DISTRIBUTION

Abstract

Located in southwestern Côte d'Ivoire, Divo is the capital of the Lôh-Djiboua region, integrated into the coffee-cocoa belt. Its population growth results from immigration from its hinterland and neighboring countries. Its spatial expansion has led to an imbalance in the distribution of its population. This study aims to analyze the impact of urban sprawl on the spatial distribution of Divo's inhabitants. The methodology is based on literature review and field surveys. The data were subjected to statistical and cartographic analysis, then illustrated with photographs. Over 73 years, Divo has experienced an average annual population growth rate of 6.4%. Nationals represent 82.08% of the population, while foreigners account for 17.92%. This population is unevenly distributed over an area of 6,568.59 hectares. Neighbourhoods are categorized by their population size—very high, high, low, and very low—

concentrating 68.71%, 16.78%, 12.13%, and 2.32% of the population, respectively. This unbalanced distribution highlights the dormitory and administrative functions of the neighbourhoods.

Keywords: Structuring, Divo, demographic, sprawl, spatial imbalance.

Introduction

L'urbanisation en Côte d'Ivoire, à l'instar de nombreux pays en développement, se caractérise par une croissance spatiale en lien avec la dynamique démographique. Le nombre de villes ivoiriennes a été multiplié par 50 (de 10 en 1955 à 512 en 2018) et celui de la population urbaine a été multiplié par 34 (de 331 000 en 1954 à 11 408 413 en 2014) selon le Ministère d'État, Ministère du Plan et du Développement (2006, p.73), et INS (2014 et 2018). Depuis 2014, 50,3% de la population ivoirienne vit en ville (INS, 2014). Le taux d'urbanisation passe à 53,57% selon le recensement de 2021. Le phénomène d'urbanisation s'accompagne de la fragmentation de l'espace par des lotissements diversifiés qui entraînent un déséquilibre de concentration des citadins dans les quartiers. Au cœur de la Boucle du Cacao, la ville de Divo, chef-lieu de la région du Lôh-Djiboua, est un carrefour stratégique entre le littoral et l'hinterland forestier dictant une organisation spatiale initialement tournée vers la collecte et le commerce (K. ATTA, 2006, p.45). Depuis son érection en chef-lieu de subdivision coloniale en 1915, Divo n'a cessé de s'étendre spatialement sous l'effet d'une forte croissance démographique. En 1975, sa population était estimée à 35 610 habitants et occupait une superficie urbanisée de 540 ha (RGP, 1975). En effet, d'une population de 2250 en 1948 selon administration coloniale, la ville maintient une croissance de sa population successive à 92393 habitants en 1998, 105397 habitants en 2014 puis 209914 habitants en 2021 (INS-RGPH, 2014, 2021). Divo est passée d'une superficie urbaine de 3 164 hectares en 2014 à 6 568,59 hectares en 2022 selon la Direction régionale de la construction, du logement et d'urbanisme (DRCLU, 2022). C'est pourquoi J. J. KASSI-IPOU (2012, p. 112) montre que la croissance urbaine de Divo est portée par une dynamique démographique vigoureuse qui peine à être absorbée par une planification rigoureuse. Divo est devenue une métropole régionale rayonnant par ses diverses activités économiques attractives. Ces activités concourent au développement du commerce, du transport et des services notamment liés à l'agro-industrie. La pression démographique influe sur le déséquilibre de l'occupation des quartiers entretenus par l'étalement de la ville. A ce niveau, dans quelle mesure, l'étalement de la ville de Divo, impulsé par une forte dynamique démographique influence-t-il la répartition spatiale de la population dans les quartiers ? Les questions subsidiaires qui en découlent sont les suivantes : quels sont les facteurs de la dynamique démographique urbaine à Divo ? quelles sont les caractéristiques de l'étalement urbain résultant de cette pression démographique ? quel est l'impact de cet étalement sur la répartition spatiale des populations au sein des différents quartiers ? Ces questions renvoient à l'analyse de

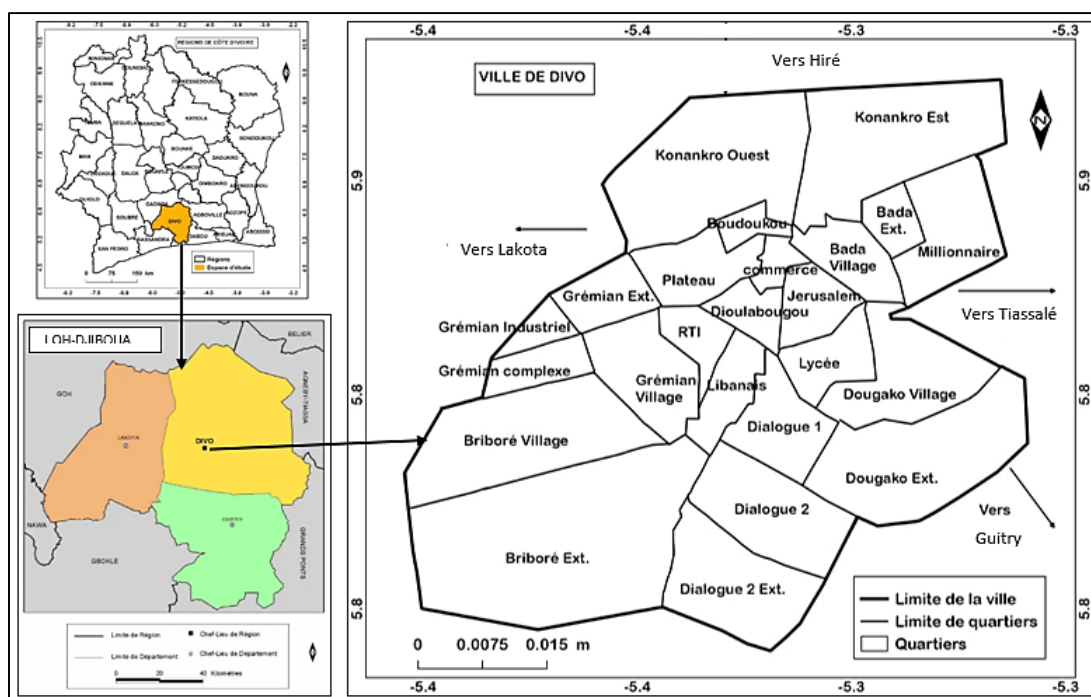
l'influence de l'étalement urbain, induit par la croissance démographique, sur la distribution spatiale des habitants dans la ville de Divo. Cette analyse se décline en objectifs spécifiques suivants : identifier les facteurs explicatifs de la forte croissance démographique à Divo, caractériser les formes et l'ampleur de l'étalement urbain engendré par la pression démographique à Divo, évaluer l'impact de l'extension urbaine sur l'organisation et la densité de la population entre les différents quartiers de la ville.

1. Méthodologie

1.1. Présentation du cadre d'étude

Divo est une ville située au sud-ouest de la Côte d'Ivoire de coordonnées géographiques 5°50'23'' Latitude Nord et 5°21'36'' Longitude Ouest. La ville est située à une altitude moyenne d'environ 158 mètres au-dessus du niveau de la mer. Divo se situe donc dans une zone de transition entre forêt dense et forêt claire du sud, sur un plateau favorable aux cultures de rente comme le café, le cacao et le palmier à huile, dont la ville sert de lieu de transit et de collecte. Avec cinq (5) petits quartiers en 1955 (Boudoukou, Bada, Dioulabougou, Konankro et Jérusalem), la ville a connu un étalement significatif avec une extension des quartiers, passant de 12 en 2014 puis 18 en 2021 et à 22 quartiers en 2022 (Cadastre Divo, 2022). Selon INS (2021), la ville de Divo compte aujourd'hui 25 quartiers. L'urbanisation croissante de la ville l'érige à la fois en capitale régionale (celle du Lôh-Djiboua), en commune et en chef-lieu de sous-préfecture et de département. Sa position à environ 200 kilomètres d'Abidjan sur l'axe Abidjan-Gagnoa la favorise à un commerce dynamique et aux activités d'intenses transports. Pour tout, Divo est la ville d'origine du peuple autochtone *Djiboua*, dont la langue est le *dida*. Divo est limitée au nord par la ville d'Hiré, à l'ouest par la ville de Lakota, à l'est par celle de Tiassalé et le sud par celles de Guitry. La figure 1 localise la ville de Divo aux plans national et régional.

Figure 1: La présentation et la localisation de la ville de Divo



Source : INS, 2021

Conception et Réalisation : O. B. FROUMAN, 2026

1.2. Collecte des données

La recherche d'information, qui a débuté en 2025, s'est poursuivie jusqu'au premier trimestre de 2026. Elle s'est appuyée sur la documentation et les enquêtes de terrain. Les documents consultés sont les rapports issus du RGPH de 2014 et 2021, du Ministère d'Etat, Ministère du plan et du Développement. A titre illustratif, la documentation est complétée par des photographies tirées à partir de reportage sur les activités cacaoyères à Divo. Les documents scientifiques tels que des articles, des mémoires et des thèses traitant de l'urbanisation, des activités économiques et de la démographie ont également été consultés en ligne. L'enquête de terrain s'est focalisée sur l'observation directe de la population et du cadre de vie notamment, les quartiers, l'habitat, les activités économiques, les infrastructures et les équipements.

Des entretiens ont été menés auprès des différents responsables chargés du domaine foncier et cadastral des services suivants : la Direction régionale de la construction, du logement et de l'urbanisme, et le service technique de la mairie. Ces différents services ont mis respectivement à notre disposition les plans de lotissement et les données sur l'occupation du sol à Divo et les projets d'aménagement de la ville. Les données statistiques ont été traitées à partir des logiciels Word et Excel. Les cartes ont été réalisées à partir du logiciel QGIS 2.18. Les images satellitaires prises sur Google Maps concernant la ville de Divo ont permis d'analyser les paysages des quartiers selon la typologie et le processus d'habitation par la population.

2. Résultats

2.1. Dynamique démographique : facteurs et processus de croissance

2.1.1. Une croissance démographique fruit d'immigration agricole

L'évolution de la ville de Divo s'est faite en trois phases majeures, passant d'un regroupement de villages traditionnels à un centre-urbain cosmopolite et dynamique de 1948 à 2021. En 73 ans d'existence, Divo connaît un taux de croissance démographique moyenne annuelle de 6,4%. Les phases de croissance démographique partent de 1948 à 1955, de 1955 à 1965 et de 2014 à 2021 avec des taux de croissance respectifs de 11,43%, de 14,13%, et de 10,7%. La légère croissance, avec une hausse de 0,81 % entre 2017 et 2021 s'explique en partie par une baisse progressive de l'indice de fécondité et de l'immigration. Les familles urbaines tendent à avoir moins d'enfants que par le passé (RGPH, 2014, p. 46).

Sur la période 1948 à 1965, Divo fut un important poste administratif stratégique colonial qui a joué un rôle de contrôle de la zone forestière du sud-ouest de 1915 à 1960. Le développement des cultures de rente (café-cacao) dans l'hinterland pour l'approvisionnement du marché colonial attire les premières vagues de travailleurs venus des régions environnantes. Ce peuplement transforma progressivement le village en petit centre urbain (F. DUREAU, 1985, p. 367). La seconde phase de croissance observée de 2014 à 2021 enregistre des événements importants marquant la fin des crises, politico-militaire et électorale, et le renouement de la Côte d'Ivoire dans le concert international. En plus des déplacés de guerre qui ont fini à s'y installer, on enregistre un retour massif des populations ayant fui pendant les crises suite à la confiance retrouvée (RGPH, 2014, p. 58).

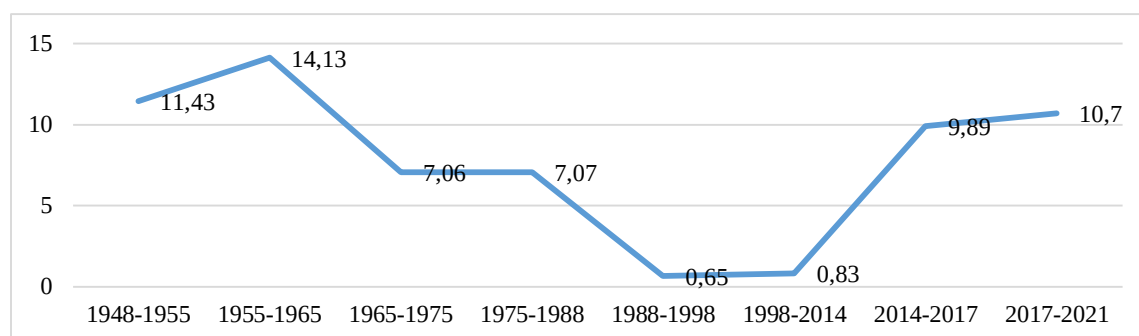
Par ailleurs, l'évolution de la population connaît une décroissance de 1965 à 1988, entrecoupée de phases de stagnation de 1975 à 1988 c'est-à-dire de 7,06% à 7,07% et de 1998 à 2014 marquée de 0,6% à 0,83%. Ces périodes de décroissance et de stagnation coïncident avec les effets de la crise économique des années 1980 due à la sécheresse et à la chute des prix du binôme café-cacao. Cette crise a vu la fuite de la main-œuvre agricole des localités cacaoyères dont Divo en fait partie (F. DUREAU, 1985, p. 443). A cela s'ajoutent l'incertitude croissante et l'insécurité engendrées par les coups d'État de 1999 et 2002. Ces événements ont fait fuir davantage la population étrangère et certains nationaux de la Côte d'Ivoire mais aussi de la ville de Divo. Le tableau 1 et la figure 2 présentent la situation sur l'évolution de la croissance de la population dans la ville de Divo.

Tableau 1 : Les étapes de l'évolution de la croissance démographique de la ville de Divo

Années	1948	1955	1965	1975	1988	1998	2014	2017	2021
Populations	2250	4800	18000	35610	86569	92393	105397	139859	209914
Taux moyen annuel de croissance urbaine	11,43		7,06		0,65		9,89		
		14,13		7,07		0,83		10,7	
	6,4								

Source : Administration coloniale (1948) et INS, (1975-2021)

Figure 2 : l'évolution du taux de croissance de la population urbaine de Divo de 1948-2021



Source : Administration coloniale (1948) et INS (1975-2021)

Dans tous les cas, la croissance urbaine de la ville de Divo provient principalement de la vague d'immigration qu'a connue le dynamisme démographique du monde agricole départemental. D'une immigration à dominante étrangère, la ville a conforté par la suite son attractivité sur la population ivoirienne, notamment sur la population rurale proche et sur celles des villes de toutes tailles, souligne F. DUREAU (1985, p. 496).

2.1.2. Divo, un pôle économique attractif transit des cultures de rente

En plus de son rôle de centre administratif, Divo est le poumon économique de la région du Lôh-Djiboua. La ville reste le carrefour de la filière café-cacao ; elle contribue à hauteur de 15 à 20% du PIB national et emploie près de 600.000 planteurs et fait vivre près du quart de la population, soit environ 6 millions de personnes (BCEAO, 2014, p. 13). Selon l'AIP (Agence Ivoirienne de Presse, 2025), Divo sert de relai aux activités locales, en particulier les activités agricoles. La ville bénéficie de l'ouverture d'usines de transformation des fèves de cacao et sert de lieu des campagnes de distribution de semences dans la région du Lôh-Djiboua. Divo est aussi le siège de la centralisation de la collecte et du transport de ces fèves vers les ports de San-Pédro et d'Abidjan. Les statistiques portuaires identifient les flux de marchandises provenant de l'hinterland, confirment que Divo est un point de passage clé vers ces deux terminaux d'exportation (Ports Autonomes d'Abidjan et de San-Pédro, 2024). La planche 1 montre un magasin de stockage des fèves de cacao suivi de l'usine de transformation de ces fèves à Divo.

Planche 1 : un magasin de stockage et l'usine de transformation des fèves de cacao



Source : NCI reportage, 2025

En résumé, le commerce du café-cacao a structuré les premiers noyaux d'activités de la ville tout particulièrement les activités informelles. Le Plan Stratégique de Développement (PSD, 2021) de la commune et de la région du Lôh-Djiboua montre qu'environ 29,2% de la population active travaille principalement dans le secteur informel et le commerce de gros, profitant de la position de Divo comme ville-étape sur les grands axes routiers. Ainsi, selon F. DUREAU (1985, p. 499), l'économie privée non agricole de Divo est entre les mains des immigrants. Ce résultat découle logiquement du mode de peuplement de Divo et de l'évolution des composantes géographiques de ce peuplement au cours des dernières décennies. Ainsi confirme O. B. FROUMAN (2022, p. 130) que onze nationalités se partagent l'organisation des activités informelles à Divo. Dans cet exercice, les ivoiriens répartis en autochtone et en allochtone représentent 36,50% et les étrangers composés de Burkinabés, de Maliens, de Guinéens, de Sénégalais, de Mauritaniens, de Nigériens, de Togolais, de Béninois, de Ghanéens, de Nigériens et de Libériens constituent 63,50%.

2.1.3. Divo, une destination cosmopolite d'immigration

- *Une présence remarquable des nationaux*

La ville de Divo est fondée par le peuple *Dida* considéré comme peuple autochtone faisant partie du groupe ethnique Krou. Dans l'ensemble, les Krou représentent 20,45% de la population ivoirienne vivant à Divo. La présence des Mandé du Nord et des Akan dépasse celle des autochtones au niveau des nationaux à des taux respectifs de 31,95% et de 28,21%. Les voltaïques ne représentent que de 14,76%. Ces indicateurs montrent l'importance des immigrations nationales en direction de la ville de Divo recensant la présence des cinq groupes ethniques du pays. Cette présence nationale, qui enregistre 173 971 habitants soit 82,88 % de la population (INS, 2021), témoigne du cosmopolitisme de la ville. Le tableau 2 fait l'état des différents groupes ethniques ivoiriens dans la ville de Divo.

Tableau 2 : Les groupes ethniques présents dans la ville de Divo

Groupes ethniques	Nombre	%	Groupes ethniques	Nombre	%
Akan	49069	28,21	Mandé du Sud	7495	4,31
Krou	35577	20,45	Naturalisé	540	0,31
Mandé du Nord	55592	31,95	Autre ivoirien	26	0,01
Voltaïque	25672	14,76			
Total population	173971				

Source : INS, 2021

- *Une ville à caractère international*

L'attractivité de Divo a permis au côté des nationaux une forte immigration de populations de diverses nationalités. La ville fonctionne comme une entité économique ouverte, avec des prolongements structurés par la composition géographique de la population qui construit l'agglomération selon F. DUREAU (1985, p. 534). Presque tous les continents sont représentés à Divo. Les Burkinabé et les Maliens sont les plus représentés et constituent respectivement 44,56% et 31,59% des non nationaux. Cette présence est le résultat des liens historiques entre la Côte d'Ivoire et ces deux pays depuis la période des travaux forcés et la construction de l'économie ivoirienne après l'indépendance.

Dans l'ensemble, les non-nationaux comptent 37.613 habitants, soit 17,92% dont 99,08% d'origine africaine et 0,92% non africaine. Les non africains sont les européens, les asiatiques, américains et océaniens. Leur faible taux cumulé (0,76%) montre tout de même la place internationale de la ville de Divo. Ces populations étrangères sont les initiatrices des activités informelles, du commerce et du financement des produits agricoles. Le tableau 3 présente la population non nationale dans la ville de Divo.

Tableau 3 : La présence étrangère dans la ville de Divo

Nationalité	Nombre	%	Nationalité	Nombre	%
Bénin	1539	4,09	Nigéria	1599	4,25
Burkina-Faso	16760	44,56	Sénégal	668	1,77
Gambie	36	0,1	Togo	943	2,51
Ghana	209	0,55	Mauritanie	916	2,43
Guinée	2415	6,42	Autres Afrique	130	0,34
Guinée-Bissau	19	0,05	Europe	139	0,37
Libéria	18	0,05	Autres Pays (Asie, Amérique et Océanie)	147	0,39
Mali	11882	31,59			
Total population	37613				

Source : INS, 2021

2.2. *Expansion spatiale : les visages de l'étalement urbain à Divo*

2.2.1. *Le lotissement administratif, une structuration des quartiers principaux de Divo*

L'occupation du sol à Divo met en évidence deux types de lotissement : le lotissement administratif et le lotissement des propriétaires terriens. Les lotissements

administratifs concernent les principaux quartiers-villages et les premiers quartiers allogènes et allochtones (cf. tableau 4). Ils sont au nombre de 23 et sont tous approuvés par le ministère du logement, de la construction de l'urbanisme et de l'assainissement. Ils datent de 1970 à 1995 avec un total de 13105 lots occupant une superficie de 1483 Ha 39A 44 Ca. Les quartiers Bada-village et Boudoukou sont les quartiers noyaux de la ville. La création des quartiers Jérusalem, Dioulabougou, avec leurs extensions, ont fini par phagocyter les anciens quartiers villages Dougako et Grémian. Le tableau 4 identifie les lotissements administratifs des quartiers principaux de la ville de Divo.

Tableau 4 : Les lotissements administratifs des quartiers de la ville de Divo

Années	Nombre	Lotissements	Nombre de lots	Superficies
1970	1	Dialogue 1	682	82 Ha 99 A 97 Ca
	2	Bada-Village	443	53 Ha 12 A 80 Ca
	3	Dialogue 1	277	25 Ha 74 A 57 Ca
	4	Bada-Extension	356	52 Ha 95 A 10 Ca
	5	Résidentiel-Libanais	166	31 Ha 14 A 24 Ca
	6	Dougako-village	463	58 Ha 39 A 72 Ca
	7	Residentiel-Forestier	216	52 Ha 38 A 66 Ca
	8	Commerce	62	21 Ha 25 A 53 Ca
1971	9	Gremian-Village	456	51Ha 18 A 59 Ca
	10	Gremian-Extension	342	77 Ha 56 A 24 Ca
	11	Gremian Gare	116	21 Ha 47A 93 Ca
	12	Plateau-Justice	472	92 Ha 13 A 82 Ca
	13	Dioulabougou	493	45 Ha 58 A 29 Ca
	14	Legbeville	562	33 Ha 85 A 07 Ca
	15	SOGEFIHA	139	24 Ha 89 A 68 Ca
	16	Boudoukou	507	66 Ha 14 A 91 Ca
	17	Belle Ville	562	61 Ha 17 A 60 Ca
1972	18	Konankro-Est	1554	165 Ha 85 A 28 Ca
	19	Konankro-Ouest	2369	227Ha 04 A 26 Ca
	20	Jérusalem	784	69 Ha 35 A 43 Ca
1980	21	Odrokou	194	39 Ha 62A 01 Ca
1988	22	Dialogue 2	1561	147 Ha 74 A 93 Ca
1995	23	Résidentiel Lycée	329	82 Ha 14 A 71 Ca
Total			13105	1483 Ha 39A 44 Ca

Source : DRCLAU, 2020

2.2.2. Le lotissement privé, un facteur d'étalement démesuré de la ville

Suite à la crise de l'Etat-bâtitseur, l'organisation spatiale de la ville en terrains lotis passe aux mains des propriétaires terriens. La loi N°98-750 du 23 décembre 1998 portant code foncier rural fait du lotissement un droit coutumier réservé aux autochtones, propriétaires terriens. Face à la pression démographique, ces lotissements se multiplient. Ils ont pour conséquences la destruction incontrôlée des plantations de palmier et d'hévéa notamment à la périphérie de la ville. Ces lotissements sont, pour la plupart, dans l'attente d'approbation. Ce boom de

morcellement a accéléré les constructions d'habitations et a contribué à l'émergence des quartiers périphériques (Dialogue-Extension, Briboré-Extension, etc.). Les habitations sont reliées par des pistes non viabilisées. La photo 1 présente un espace périphérique loti illustrant des travaux de construction sporadique au milieu d'une plantation de palmiers au quartier Dialogue 2-Extension.

Photo 1 : Un lotissement privé au quartier Dialogue 2-Extension en voie de construction



Source : Google Maps, Données cartographiques 2026, Côte d'Ivoire

La Direction Régionale de la Construction, du Logement, de l'Assainissement et de l'Urbanisme dénombre 37 lotissements portant pour la plupart le nom de famille des propriétaires terriens. Ils sont réalisés à la périphérie des quartiers-villages dont les propriétaires sont originaires. Certains de ces lotissements sont approuvés (19) et d'autres non approuvés (18). Ceux des lotissements approuvés et mis à jour sont : Dialogue-Extension, Briboré-Extension, Bada-Banza et Gremian-Motoragri. Ces quatre quartiers dénombrent 4236 lots répartis respectivement : 2098, 150, 200 et 1788.

Ceux des lotissements non approuvés enregistrés avec leur nombre de lots sont : Versants des lacs Est-Ouest (1300 lots) et Bethel (2500 lots). Ces nouveaux lotissements qui datent de 1998 à 2020 s'étendent sur une superficie de 5085 Ha 20 A 07 Ca faisant doubler la superficie urbaine de Divo selon les données fournies par la DRLCAU (2020). Combinés avec les lotissements administratifs, l'espace urbain de Divo offre au total 6568 Ha 59 A 51 Ca. Le tableau 5 donne un aperçu sur le bilan des lotissements des propriétaires terriens à Divo.

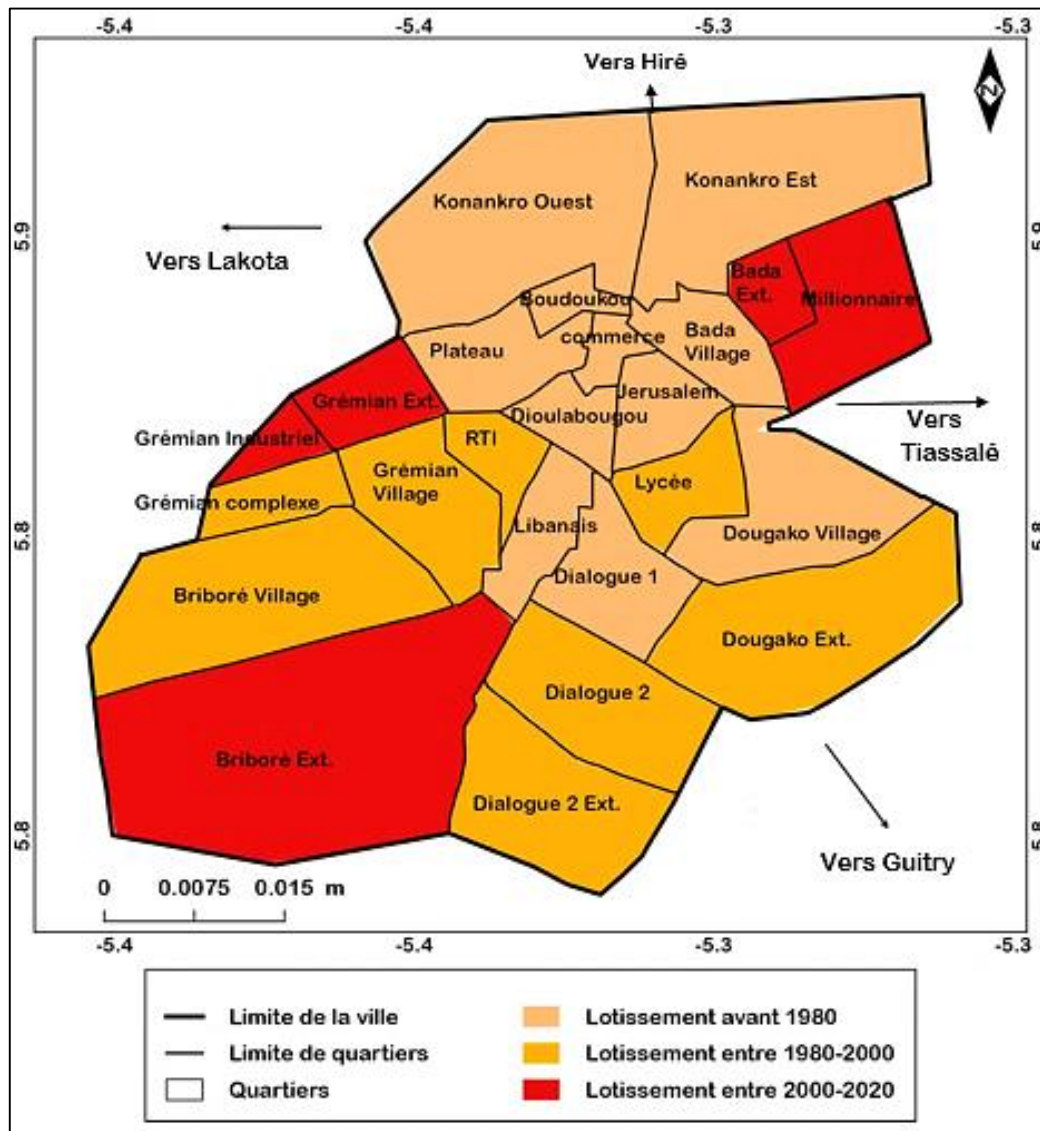
Tableau 5 : Les lotissements des propriétaires terriens à Divo

Lotissements approuvés			Lotissements non approuvés		
lotissement	Nombre	Origine	lotissement	Nombre	Origine
Briboré village	03	Briboré	Versant des lacs Est-Ouest	08	Bada
Dialogue- Extension			Bada 2 Plateau		
Briboré-Extension			Bada Yao		
Gremian Résidentiel	07	Grémian	Djiboua		
Koungbakro			Bada-Boko		
Gremian-Motoragri			Millionnaire		
Gremian-Complexe			Bliwadou		
Kokpako			Bada 2 Plateau		
Eliam Tahi			Kavako	03	Boudoukou
Kokpako			Adia Djissa 2		
Dougako-Extension	01	Dougako	Gawa Akpale		
Konankro-Ouest Extension	05	Boudoukou	Kavako	03	Briboré
Adia Djissa			Adia Djissa 2		
Allelibiedoukou			Gawa Akpale		
Bogah Doukou			Dougako Kokpako	03	Dougako
Babioko-CIE			Bethel		
Konankro-Est Extension	03	Bada	Dougako Damana		
Bada-Extension (Banza)			Grémian Royal	01	Grémain
Bada-Résidentiel					
Total	19		Total	18	

Source : DRCLAU, 2020

Ces différents types de lotissement dans la ville sont de trois ordres. Leur ordre chronologique est le suivant : avant 1980, de 1980 à 2000 et de 2000 à 2020. Les lotissements qui ont eu lieu avant 1980 concernent les quartiers centraux et leur extension ; ils sont nés avec l'arrivée des immigrants nationaux et étrangers. Les quartiers-villages concernés sont Boudoukou, Bada-Village et Dougako-Village (désignés comme quartiers autochtones), Konankro Est et Ouest reconnus comme quartiers allochtone et Dioulabougou, Libanais, Dialogue 1 et Jérusalem considérés comme quartiers allogènes. La figure 3 résume la chronologie et l'hétérogénéité des lotissements dans la ville de Divo.

Figure 3 : La chronologie des lotissements des quartiers dans la ville de Divo



Source : INS, 2021

Conception et Réalisation : O.B. FROUMAN, 2026

2.3. Eclatement urbain et redistribution spatiale des habitants

2.3.1. Une population inégalement répartie dans les quartiers

- Les quartiers de très fort et de fort effectif de population

La croissance rapide de la population urbaine de Divo rythme avec l'étalement de la ville dans tous les sens. Cette population urbaine est inégalement répartie entre les quartiers. On distingue les quartiers d'effectifs suivants : très fort, fort, faible et très faible. Les quartiers de très fort effectif ont une population comprise entre 12048 et 36622 totalisant 144259 habitants dont les taux oscillent entre 5,74% à 17,45% de la population totale soit 68,71% de la population dans l'ensemble. Ils sont au nombre de 08 quartiers sur les 25 que compte la ville. Dialogue 2 est l'un de ces quartiers qui enregistre l'effectif le plus important (36622 habitants soit 17,45%). En termes de taille, ces quartiers pourraient être considérés comme des villes si on se réfère à la définition

de la ville. Ils sont composés de quartiers centraux (Jérusalem, Dioulabougou, Dialogue 1 et Libanais) et des quartiers périphériques (Dialogue 2, Konankro-Ouest et Konankro-Est et Dougako-Extension).

Ces quartiers à très fort effectif sont suivis par les quartiers secondaires à fort effectif. Ces derniers enregistrent des chiffres de 5747 à 8663 habitants soit 2,74% à 4,13% de la population totale. Ce sont les quartiers Briboré-Extension, Bada-Village, Dialogue 2-Extension, Briboré-Village et Grémian-Village qui constituent pour l'ensemble un effectif de 35226 habitants soit 16,78% de la population totale. Ils sont pour la plupart situés à la périphérie de la ville à l'exception de Bada-Village et de Grémian-Village. Le tableau 6 présente la répartition de la population dans les quartiers de très fort et de fort effectif à Divo.

Tableaux 6 : Les quartiers de très fort et fort effectif de population à Divo

Quartier de très fort effectif de population			Quartiers de fort effectif de population		
Quartiers	Nombre	%	Quartiers	nombre	%
Dialogue 2	36622	17,45	Bribore Extension	8663	4,13
Konankro-Ouest	19314	9,2	Bada-Village	7562	3,6
Dialogue 1	18543	8,83	Dialogue 2-Extension	7458	3,55
Konankro-Est	17888	8,52	Bribore -Village	5796	2,76
Jérusalem	16420	7,82	Gremian-Village	5747	2,74
Dioulabougou	12048	5,74	Total	35226	16,78
Libanais	11722	5,58			
Dougako Extension	11702	5,57			
Total	144259	68,71			

Source : INS, 2021

- *Les quartiers de faible et de très faible occupation de population*

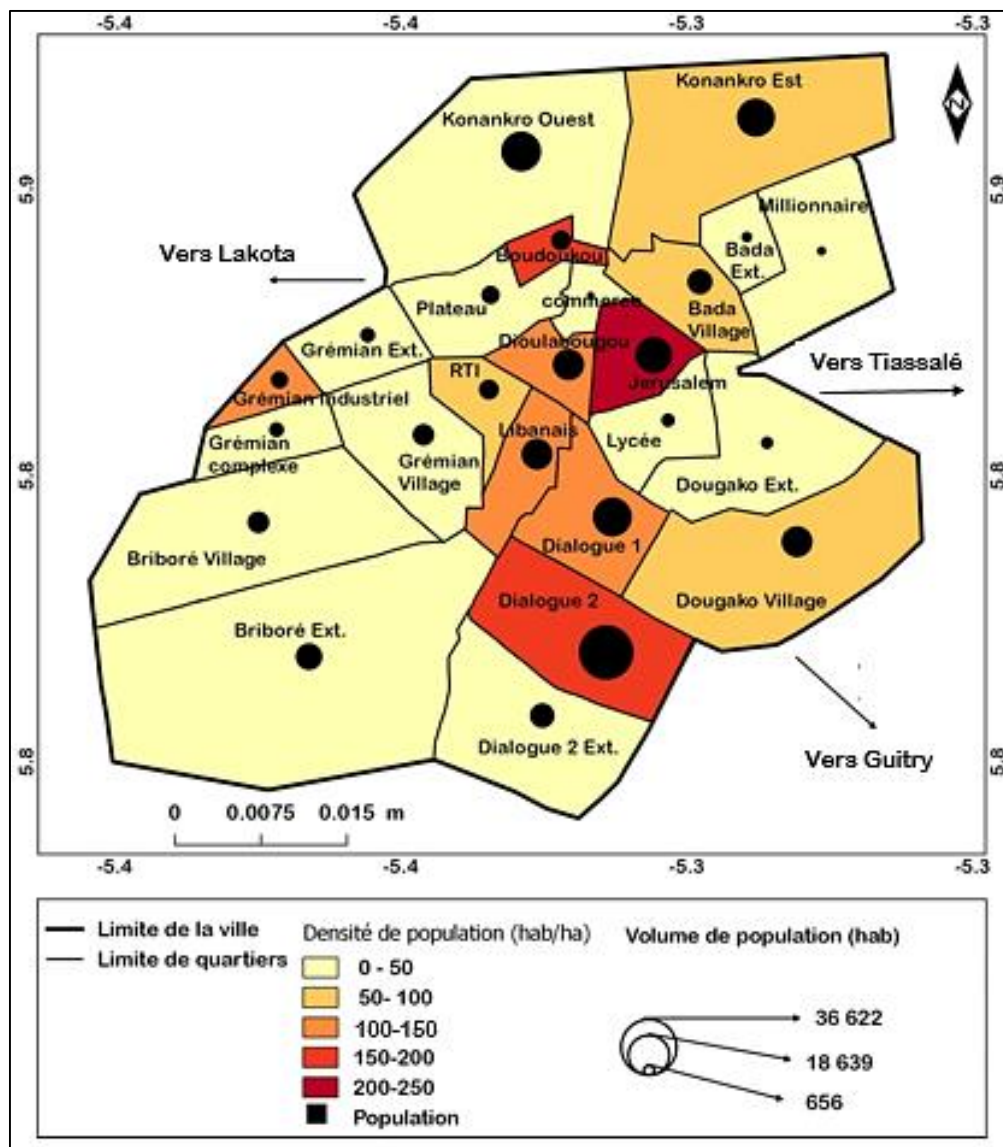
Les quartiers à effectifs faible et très faible comptent respectivement entre 2500 et 5000 habitants, et entre 656 et 2000 habitants ; ils enregistrent des taux allant de 1,11% à 2,31% et de 0,31% à 0,92%. Parmi ces quartiers d'effectif faible et très faible, ceux du centre-ville sont Boudoukou, plateaux, RTI résidentiel, RTI, lycée et Bada-Extension. Ils regroupent respectivement 2,31%, 2%, 1,15%, 1,14%, 1,11% et 0,46%. A la périphérie de la ville, figure Grémian-Zone industrielle, Dougako-Village, Grémian-Extension, Grémian-Complexe et Millionnaire représentant respectivement 1,78%, 1,32%, 1,32%, 0,92% et 0,46% de la population. Le tableau 7 ci-dessous présente les quartiers de faible et de très faible effectif ; la figure 4 montre dans l'ensemble la répartition et la densité de la population dans les différents quartiers de la ville de Divo.

Tableau 7 : Les quartiers de faible et de très faible d'effectif de population à Divo

Quartiers de faible effectif			Quartiers de très faible effectif		
Quartiers	Nombre	%	Quartiers	Nombre	%
Boudoukou	4850	2,31	Gremian-Complexe	1921	0,92
Plateau	4189	2	Bada-Extension	1427	0,68
Gremian zone industrielle	3746	1,78	Millionnaire	967	0,46
Dougako-Village	2780	1,32	Commerce	656	0,31
Gremian-Extension	2762	1,32	Total	4971	2,37
RTI Résidentiel	2406	1,15			
RTI	2389	1,14			
Lycée	2336	1,11			
Total	25458	12,13			

Source : INS, 2021

Figure 4 : La répartition spatiale de la population dans les quartiers de la ville de Divo



Source : INS, 2021

Conception et Réalisation : O. B. FROUMAN, 2026

2.3.2. La typologie et l'organisation fonctionnelle des quartiers

- *Les quartiers d'ortoirs*

Au regard de l'analyse, les quartiers à très fort et fort effectif sont des quartiers d'ortoirs. Les activités informelles y sont fortement enracinées. La population qui y réside installe des activités de survie notamment le long des principales rues bitumées. Les principales voies d'accès sont bitumées, mais les voies secondaires sont en terre et très dégradées. Les habitats dominants sont ceux du type maison simple, en bande et en concession. Les constructions sont très denses sur les îlots. Le paysage de ces quartiers laisse apparaître des espaces vides ou des constructions inachevées où la population érige des baraques pour s'abriter. La planche 2 montre la morphologie du paysage du quartier Dialogue 2 de très fort effectif et celle de Grémian-Village de fort effectif.

Planche 2 : La morphologie des quartiers de très fort et fort effectif à Divo



Source : Google Maps, Données cartographiques 2026, Côte d'Ivoire

- *Les quartiers administratifs*

Les quartiers à faible et très faible effectif, du moins ceux du centre-ville, abritent les services administratifs publics et parapublics. Ils sont les sièges de représentation régionale des différents ministères de l'appareil étatique. Ils abritent les principales infrastructures et équipements de la ville. Il s'agit des quartiers Boudoukou, Plateau, RTI et RTI-Résidentiel. Les autres quartiers tels que Grémian-zone Industrielle, Grémian-Complexe et Millionnaire s'étendent à la périphérie de la ville et sont les nouveaux quartiers que la population occupe progressivement et où l'activité agricole squatte les lots non bâtis. Le paysage urbain est caractérisé par les mêmes types d'habitat comme les précédents, maisons simples, logements en bande et concession mais une forte présence d'habitat de type villa moderne. Boudoukou conserve le même paysage urbain que celui des quartiers d'ortoirs centraux à très fort et fort effectif. Malgré les administrations publiques et parapubliques qui l'entourent, Boudoukou présente un paysage ancien.

Le quartier Millionnaire par contre, offre un visage moderne avec des jardins et des aires de jeux pour les habitants. Il loge les directeurs et les chefs des services administratifs publics et parapublics. Le quartier Commerce, très faiblement peuplé, abrite le grand marché et la plupart des services bancaires. La planche 3 montre la morphologie du quartier Boudoukou très ancien localisé au centre et celle du Millionnaire récent situé à la périphérie de la ville.

Planche 3 : La morphologie du quartier Boudoukou et celui du Millionnaire à Divo



Source : Google Maps, Données cartographiques 2026, Côte d'Ivoire

- *Logiques d'ancrage territorial des nationaux et des non nationaux à Divo*

Outre la morphologie des quartiers, s'ajoute leur fonction d'accueil, un ancrage territorial des nationaux et des non nationaux. La répartition moyenne des nationaux dans les quartiers est de 6959 habitants, soit 82,83%. Celle des non nationaux se chiffre à 1437 habitants soit 17,16%. Cette moyenne dans l'ensemble est de 8397 habitants soit 4%. La forte présence des non nationaux dépassant les 20% est observée dans les quartiers suivants : Briboré-Extension (21,57%), Commerce (33,99%), Dialogue 2-Extension (25,82%), Dioulabougou (28,44), Jérusalem (26,97%), Libanais (22,65%) et RTI Résidentiel (24,44%).

Les quartiers du centre-ville (Commerce, Dioulabougou et Jérusalem) sont les plus habités par les non-nationaux. Leurs taux dépassent le taux moyen national des étrangers qui est de 22%. Contrairement à ces quartiers de forte population étrangère, les quartiers Boudoukou, Konankro-Est, Konankro-Ouest, Plateau et RTI sont quasiment peuplés par des nationaux à des taux respectifs de 93,65%, 92,08%, 92,28%, 89,77% et 88,28%. Ces quartiers sont issus des villages noyaux et des premières extensions de la ville. Ils concentrent, en plus de leur fonction dortoir la plupart, des services publics et parapublics. Ils accueillent la majorité des fonctionnaires et agents de l'Etat de la ville, notamment Konankro-Est (17,10%), RTI (14,53%), Konankro-Ouest (13,96%), Plateau (13,47%) et Boudoukou (12,10%) selon les données de l'INS (2021). Les quartiers Grémian-Complexe et Grémian-Extension qui enregistrent les taux de nationaux excédant 85% concentrent respectivement 15,94% et 15,47% (INS, 2021) de

fonctionnaires et agents de l'Etat. Le tableau 8 met en évidence la répartition de la population dans les différents quartiers selon les origines nationale et non nationale à Divo.

Tableau 8 : La répartition de la population selon leur nationalité

Nationalité Quartiers	Ivoiriens		Non Ivoiriens		Non déclarés	Total	
	Nombre	%	Nombre	%		nombre	%
Bada Village	6238	82,49	1324	17,51	0	7562	3,60
Bada Extension	1240	86,90	187	13,10	0	1427	0,68
Boudoukou	4542	93,65	308	6,35	0	4850	2,31
Bribore Extension	6794	78,43	1869	21,57	0	8663	4,13
Bribore Village	4992	86,13	804	13,87	0	5796	2,76
Commerce	433	66,01	223	33,99	0	656	0,31
Dialogue 1	14619	78,84	3924	21,16	0	18543	8,83
Dialogue 2	30801	84,11	5821	15,89	0	36622	17,45
Dialogue 2 Extension	5532	74,18	1926	25,82	0	7458	3,55
Dioulabougou	8622	71,56	3426	28,44	0	12048	5,74
Dougako Extension	10071	86,06	1626	13,90	5	11702	5,57
Dougako Village	2417	86,94	363	13,06	0	2780	1,32
Gremian Complexe	1666	86,73	254	13,22	1	1921	0,92
Gremian Extension	2374	85,95	388	14,05	0	2762	1,32
Gremian Village	4676	81,36	1071	18,64	0	5747	2,74
Gremian zone industrielle	3103	82,84	643	17,16	0	3746	1,78
Jérusalem	11988	73,01	4429	26,97	3	16420	7,82
Konankro-Est	16471	92,08	1417	7,92	0	17888	8,52
Konankro-Ouest	17823	92,28	1490	7,71	1	19314	9,20
Libanais	9067	77,35	2655	22,65	0	11722	5,58
Lycée	1992	85,27	343	14,68	1	2336	1,11
Millionnaire	823	85,11	144	14,89	0	967	0,46
Plateau	3759	89,74	430	10,26	0	4189	2,00
RTI	2109	88,28	280	11,72	0	2389	1,14
RTI Résidentiel	1818	75,56	588	24,44	0	2406	1,15
Total	173970	82,88	35933	17,12	11	209914	100

Source : INS, 2021

3. Discussion

La dynamique urbaine de Divo est le résultat de l'immigration. La ville compte un tiers de natifs parmi les résidents. Dans le milieu rural, les natifs ne représentent que 40% des résidents. Ainsi, l'immigration joue un rôle tout aussi important dans la croissance de la population rurale, que dans celle de la population urbaine. Les origines des immigrants apparaissent sensiblement équivalentes quel que soit le milieu d'habitat. F. DUREAU (1985, p.110) montre que dans les deux cas, 58% des non natifs du département viennent du reste du pays, et près de 42% sont originaires d'un pays étranger. Les mouvements interdépartementaux, bien que non négligeables,

contribuent très peu à la croissance des centres urbains du département : seulement 8% des résidents urbains sont natifs d'une autre localité du département.

Les mêmes réalités sont constatées par Y. D. KOUADIO et J. ALOKO-N'GUESSAN (2015, p.104) qui soulignent la structure de la population selon les groupes ethniques en 1998 dans les Sous-préfectures du département de Soubré. Cette étude renforce la thèse selon laquelle les immigrants sont numériquement plus élevés que les autochtones. Les différents groupes ethniques présents en Côte d'Ivoire témoignent du caractère cosmopolite de la population. Cette région du pays, tout en bénéficiant de son succès économique, est également marquée par une forte présence d'autres Ivoiriens et de non-Ivoiriens sur son espace. Cela conforte les données du RGPH (2021) qui montrent que le groupe ethnique dont est issu les autochtones de la ville représente 20,45% des nationaux et 16,95% de l'ensemble des habitants. Au demeurant, près de 83,05% de la population vient de l'étranger.

Ce flux de population s'accompagne notamment de besoins en logement qui contribue à l'étalement des centres urbains comme le souligne D. P. DIHOUEGBEU (2022, p. 104) qui montre qu'en 1998, Divo enregistrait 14630 logements constitués de villas, de maisons simples, de concessions, d'appartements, de logements en bande de cases traditionnelles, de baraques et d'habitations non définies. Sur l'ensemble de l'habitat, les maisons simples prédominaient avec 4851 logements soit 33,2%. Ce type était suivi des concessions avec 4587 unités soit 31,3%, puis des logements en bande représentant 22%, venaient ensuite les villas (8,5%) et les cases traditionnelles (1,9%), les appartements (0,4%) et les baraques (0,3%).

Dans l'ensemble, l'habitat traditionnel était en perte de vitesse au profit d'un habitat moderne (soit 98%) avec une primauté des maisons basses simples qui se profilaient comme étant la tendance prisée jusqu'en 1998 dans la production immobilière. Les mêmes types d'habitats sont encore d'actualité selon les données de RGPH (2021). Sur un total de 26982 habitats, on note 6,36% de villa moderne, 26,17% de maison simple, 33,42% de logements en bande, 0,23% d'appartement en immeuble, 33,77% de concession, 0,06% de case traditionnelle, 0,08% de baraque et 0,2% d'autre. Cette différenciation de l'habitat reflète les conditions socio-économiques de la population résidente.

Pour corroborer, A. K. N'GUESSAN (2022, p. 126) décrit que dans les paysages urbains, la redynamisation est matérialisée d'une part par la reprise des services, des administrations, des activités économiques et d'autre part par la production des terrains urbains suivie de leur mise en valeur relative. L'auteur ajoute que, devenues attractives, les villes de la région de Gbêkê reçoivent de nouveaux citadins et présentent des populations composées d'actifs avec comme activités principales le commerce et les petits métiers. Avec la précarité du pouvoir d'achat des citadins et le

statut informel, ces activités ne permettent pas aux ménages de subvenir à leurs besoins et d'améliorer réellement la qualité de leurs habitats et cadres de vie.

Au regard des analyses, l'urbanisation de Divo et l'organisation du paysage urbain est du ressort de ses atouts économiques liés à l'agriculture, de sa place de carrefour et de son rôle de transit et de sa position administrative, capitale de région. Ce sont là des facteurs qui ont favorisé l'immigration des populations nationales et internationale vers la ville. Ailleurs, ces faits sont relevés par L. F. E. KOFFI et K. P. KANGA (2025, p. 282) qui témoignent que la dynamique spatiale des villes de Daloa et de Korhogo a été engendrée par l'essor économique et la croissance démographique. Ces deux villes se distinguent respectivement des villes du Centre-nord et du Nord par une augmentation très rapide de leur population. Cette évolution s'est faite en suivant la mise en place des infrastructures et équipements socio-économiques. Ces différentes infrastructures économiques vont favoriser l'arrivée d'une main d'œuvre abondante dans ces villes. Cette croissance démographique relativement rapide est imputable à l'apport migratoire extérieur, à la migration interne et au croit naturel.

Conclusion

La structuration de l'espace urbain de Divo est le résultat d'une croissance démographique rapide qui a largement devancé la planification administrative. Cette croissance démographique est héritée de la colonisation et des activités agricoles de la région, en particulier le binôme café-cacao sur lequel le pays a fondé son économie. Divo est à cette occasion un carrefour d'échange et d'immigration des localités de l'intérieur du pays et des pays limitrophes. La forte immigration a impacté la demande en logement. Face à cette situation démographique, le projet d'aménagement de la ville a accentué les lotissements administratifs structurant les quartiers : noyaux-villages, centraux et périphériques. La ville s'est étalée considérablement avec l'arrivée des lotissements privés des propriétaires terriens. Cet étalement urbain incontrôlé a créé un déséquilibre profond entre l'occupation des sols et le peuplement des quartiers. Le centre-ville, siège administratif, est le mieux équipé en infrastructures et en équipements. Les quartiers périphériques attendent toujours d'être viabilisés. Les différents quartiers de la ville ont tous une vocation dortoir. Les services administratifs, pour la plupart installés dans les quartiers, occupent des logements mis en location. Pour répondre aux défis de ce développement spatial, cela implique une politique de rééquilibrage des équipements vers les zones périphériques afin de transformer cet étalement de la ville en une urbanisation durable et cohérente.

Références bibliographiques

ATTA, Koffi., 2006, *Dynamique de l'espace urbain en Côte d'Ivoire*. Abidjan : Éditions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI), 226 p.

BCEAO, 2014, *Etude monographique sur la filière cacao dans l'UEMOA*, https://www.bceao.int/sites/default/files/2017-11/4etude_monographique_sur_la_filiere_cacao_dans_l_uemoa.pdf/, 33 p.

DIHOUEGBEU Deagai Parfaite, 2022, « Mutations de l'habitat dans la ville de Divo (Côte d'Ivoire) », In : *Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique*, Volume 4, Numéro1, <https://revue-rasp.org/rasp/article/download/172/97/667>, p. 98-112

DUREAU Françoise, 1985, *Migration et urbanisation : le cas de la cote d'ivoire*, Thèse de doctorat de troisième cycle de démographie, Université Paris 1, Institut de démographie de Paris, https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers18-08/23510, 646 p.

FROUMAN Ouattara Bourahima, 2022, *Les activités informelles et la structuration de l'espace urbain à Divo*, Thèse Unique de Doctorat en Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte D'Ivoire, 338 p.

INS, 2021, *Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH), Résultats définitifs*, https://www.anstat.ci/assets/publications/files/File_val_indicateur1701358694.pdf, 68 p.

KASSI-IPOU Jean-Jacques, 2012, *Urbanisation, aménagement du territoire et développement des villes secondaires en Côte d'Ivoire : le cas de Divo*. Thèse de Doctorat unique en Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny (ex-Cocody), Abidjan, 362 p.

KOFFI Lath Franck-Éric et KANGA Kouadio Patrice, 2025, « Impact de la dynamique spatiale sur l'organisation structurelle des villes de Daloa et de Korhogo », In : *Collection recherches & regards d'Afrique*, Volume 4, Numéro 12, <https://revues.acaref.net/wp-content/uploads/sites/3/2025/07/12-Lath-Franck-Eric-KOFFI.pdf>, p. 277-294

KOUADIO Yao Daniel et ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, 2015, « Dynamique démographique et économique, facteurs déterminants de la croissance spatiale des villes du département de Soubré (côte d'ivoire) », In : *European Scientific Journal*, September 2015, Edition volume 11, Numéro 26, <https://eujournal.org/index.php/esj/article/view/6240>, p. 180-199

N'GUESSAN Arsène Kouadio, 2022, *Recomposition des habitats urbains et du cadre de vie dans la région de Gbêkê: diagnostics et perspectives dans un contexte de ville durable*, Thèse

unique de doctorat, Sciences de l'Homme et Société. Université Alassane Ouattara de Bouaké, HAL Id: tel-05085730, <https://hal.science/tel-05085730v1>, 398 p.

RGPH, 2014, *Rapport global d'analyse*,
https://www.anstat.ci/assets/projet/RGPH_2014.pdf, 153 p.